



Les ombres tenaces

La vague du Web 2.0 a donné une nouvelle dimension aux risques de traces indésirables et accessibles à tous.

**PATRICK ZWAHLEN /
EVELYNE PINTADO**

NAVIXIA, LAUSANNE-ÉCUBLENS

Entreprise profilée dans la sécurité IT – traque des activités illégales en particulier –, nous sommes régulièrement alarmés par un phénomène de plus en plus répandu sur le Web (même s'il ne nous concerne pas toujours directement): les «ombres numériques» s'y incrustent massivement, et ni les entreprises ni les privés ne s'en rendent vraiment compte. Comme si

le roi avait décidé d'avancer nu jusqu'à la fin des temps!... La vague du Web 2.0, en particulier la liste croissante des réseaux sociaux (Facebook, mySpace, LinkedIn, Pulse...), donne une nouvelle dimension à cette problématique. D'où l'expression «ombre numérique», relativement récente. On a beaucoup polémique autour des caméras vidéo installées dans des endroits publics, alors même que leurs images sont conservées 24 heures seulement. En termes d'exposition publique, il y a bien

pire. Certains mettent à jour leur profil Facebook d'heure en heure, d'autres communiquent leur adresse e-mail dans toutes sortes de forums sans réaliser que le Net possède de une incroyable mémoire... accessible de manière quasi illimitée.

DÉPISTAGE. Comme on pouvait s'y attendre, un instrument a bien été créé pour extraire les informations contenues dans ces fameuses «ombres numériques» d'individus, mais aussi de sociétés, de marques, ou ►

► de noms de produit. Il s'agit d'un logiciel nommé Maltego et conçu par Roelof Temmingh, expert renommé dans le domaine de la sécurité et fondateur de la société Paterva. Cet outil permet de faire des recherches dans les fameuses ombres. Il est couramment utilisé par les forces de l'ordre lorsqu'elles tentent de dépister des criminels sur le Web. Les professionnels de la sécurité l'emploient dans le cadre de certains mandats. Les entreprises qui cherchent à identifier les faussaires et les auteurs de contrefaçons y ont parfois directement recours. Il y a pourtant comme un paradoxe pervers: le procédé destiné au départ à résoudre un problème de sécurité est en train de l'amplifier. Exemple: Maltego, ou des logiciels comparables, pourrait fort bien être utilisé

dans le cadre d'un recrutement. Pour le candidat, toute tentative d'échapper à un passé numérique personnel, qui ne rellerait plus rien d'actuel, deviendrait alors tout à fait vaine. La hantise de Big Brother se réalise en quelque sorte là où on ne l'attendait pas.

MÉTHODOLOGIE. La difficulté à supprimer une information ayant un jour passé par l'un ou l'autre des trois grands moteurs de recherche que sont Google, Yahoo! et Microsoft Live devrait suffire à s'en convaincre complètement. Un service tout à fait libre comme archive.org permet de remettre la main sur ces infos des années plus tard. Et surtout de manière méthodique. Jusqu'ici, le processus de recherche de traces individuelles était fastidieux.

Il prenait beaucoup de temps. Aujourd'hui, cartographier la trace d'un internaute à travers les ans est devenu un véritable jeu d'enfant. Comment s'y prend-on? Un outil de recherche approprié permet de trouver et de recouper facilement, et de manière visuelle, des informations telles que les différentes adresses e-mail potentielles d'une personne, des numéros de téléphone qui pourraient lui être associés, et bien d'autres choses encore.

MÉFIANCE. En d'autres termes, pour l'internaute, utiliser différentes adresses e-mail ou se cacher derrière plusieurs identités ou pseudonymes pour chaque type d'activité ne garantit nullement l'anonymat. Autant dire qu'Internet est plus que jamais à utiliser avec une extrême prudence.

Sans donner dans la paranoïa, mieux vaut réfléchir à deux fois avant d'y diffuser des informations personnelles. Le Web ressemble de plus en plus à un immense théâtre où des millions de spectateurs observeraient chacun de nos mouvements pendant toute notre vie. Pour les entreprises évidemment, pourtant si soucieuses d'ordinaire de contrôler l'image qu'elles laissent d'elles-mêmes. Mais surtout pour les privés: se méfier des réseaux sociaux et des blogs, car les informations que nous leur fournissons vont largement au-delà des cercles relativement restreints qu'ils visent. Participer avec prudence aux forums de discussion: ils dévoilent bien plus d'informations sur nos intérêts et nos coordonnées que nous ne l'imaginons! ■